

undefined - mardi 8 novembre 2022

Vienne

VIENNE CONDRIEU AGGLOMÉRATION

Le fleuve Rhône, l'avenir de l'irrigation pour les agriculteurs

Edith RIVOIRE



La table ronde autour du changement climatique était animée par Christophe Gratadour de la chambre d'agriculture du Rhône et avait pour intervenants : Corentin Rondeau, conseiller viticulture œnologie à la chambre d'agriculture du Rhône ; Romain Weber, météorologue ; Lionel Ogier, éleveur à Condrieu et Grégoire Cote, arboriculteur à Loire-sur-Rhône. Photo DR

La table ronde sur les défis du changement climatique pour l'agriculture organisée par Vienne Condrieu Agglomération a montré les inquiétudes des agriculteurs concernant l'irrigation. Pour les exploitants, le Rhône est l'une des solutions.

« Sans ce projet, j'aurais baissé les bras. C'est sûr que je ne serais plus agriculteur. » Grégoire Cote, arboriculteur à Loire-sur-Rhône, fait référence à la retenue d'eau mise en place avec deux autres agriculteurs du secteur pour prélever l'eau du Rhône et l'amener jusqu'à leurs exploitations. « C'est décrié de pomper l'eau du Rhône mais c'est essentiel. C'est un pompage infime qui permet de produire un maximum avec un minimum d'impact environnemental. » Le sujet de l'irrigation a longuement nourri le débat de la conférence agricole organisée par Vienne Condrieu Agglomération, lundi 7 novembre. Dans la salle de l'Arbuel à Condrieu, des agriculteurs mais aussi des représentants de chambre d'agriculture et de syndicat des rivières étaient présents. Face à la sécheresse qui augmente, les sols sont en souffrance et les cultures ont des rendements nettement diminués. Avec la crise climatique, l'irrigation, c'est l'une des préoccupations principales des agriculteurs.

Jean-Yves Fayolle, du syndicat mixte d'hydraulique agricole du Rhône, plaide aussi pour des prélèvements du Rhône : « C'est l'irrigation du futur. Entre Lyon et Saint-Vallier, on n'utilise pas les volumes qui sont alloués aux agriculteurs. On n'a pas 36 solutions vu qu'on ne peut pas stocker

l'eau au niveau des lacs collinaires. S'il n'y a pas d'irrigation, il n'y aura plus d'agriculteurs dans dix ans. » Sauf que le stockage de l'eau, comme les projets de méga-bassines, cristallise les tensions [comme il y a quelques jours à Sainte-Soline](#). « Il faut communiquer auprès de la société car ce n'est pas un acte anti-environnemental, indique un autre agriculteur. Le partage de l'eau est nécessaire. »

Les agriculteurs ont aussi d'autres idées pour répondre à ce défi majeur : favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol, la couverture des sols pour limiter l'évaporation, mais aussi le goutte-à-goutte ou la mise en place de sonde d'humidité des sols pour apporter la quantité d'eau nécessaire.

Sur le territoire de Vienne Condrieu Agglomération, deux projets de retenue d'eau sont en cours : un à Reventin-Vaugris et l'autre sur le plateau de Condrieu.



L'irrigation constitue un défi majeur pour les agriculteurs face aux sécheresses qui augmentent. Photo illustration Le DL/Vincent OLLIVIER